

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Funus Guilielmi Assonlevillii Bouchautii D. a variis
adornatum**

Meyere, Leo

Antverpiae, 1599

Complaignant la mort immature de Guillaume d'Assonleuille, Seigneur de
Bouchault

[urn:nbn:de:bsz:31-293587](#)

Alleen soo is droef om aenschauwen
 Sijs ee-gemaels treurich misbaer/
 Om het verlies soo swaer
 Van haerder trauwen.
 Eere der vrouwen!
 Heilt u mistroostich leet:
 Want Fama staet veerdich en reet/
 Om sijnen Naem hier te behauwen.
 Rust dan niet vryght Spiegel der Sielen/
 Die hier soo deuchdelyck hebt gheleest/
 Dat elck een u lof gheeft
 Niet om vernielen
 Onder s' Tijds wielen:
 Want uwen lof hier wordt
 Hoo dick/ soo dicht/ soo groot ghestort/
 Als inder lucht de Sterren krielen.

Theoderick van Liefveld, dit
droevigh dichte.

S O N N E T

Complaignant la mort immature de
Guillaume d'Assonleuille, Seig-
neur de Bouchault.

TV gis helas ! tu gis ores monceau de cendre,
 Seul redres, seul espoir de mon cruel malheur,
 Mon Mecenas , tu gis , par le trespass vaincuer,
 Qui faict fondre mes yeux en mainte larme tēdre.
 Ah ? de combien d'ennuis sourdans d'un tel esclandre
 As tu comblé l'esprit de maint homme d'honneur,
Que

Que ton scauoir croissant maintenoit en humeur,
 Et qui ores frustez n'osent plus rien pretendre?
 Ton pere vertueulx a veu sur ses vieux iours
 Tes ieunes yeulx siller ; ta compaigne tendrette
 Veufue sur son printemps se plainte de ses amours.
 Et Bredam malheureux de nuit & iour regrette
 La perte d'un amy , au milieu de son cours,
 Perte ! qui tout son heur a coup par terre iette.

Pierre de Bredam, Seigneur de Carilles.

Elegie sur le trespas de Guillaume d'Af- sonleuille Seigneur de Bouchaut.

Par I. Bosquet, Montois.

LAISSE Apollon ton luc , laisse la melodie
 De mille accords diuers,
 Et viens en appareil d'une triste Elegie
 Tracer vn triste vers.
 Du saint Choeur de tes soeurs deuance Melponene,
 Muse qui rient le dueil.
 Suyue chascune apres en face non-serene
 Lamenter au cercueil.
 Que sans art sur le dos leur ondoye la tresse,
 Et qu'en lieu de lauriers
 Le funebre Cypres en signe de tristesse
 Ombrage leurs templiers.
 Leur robe soit de noir , triste leur contenance,
 Et tardif soit leur pas.
 La bizarre couleur , & la saffre apparence
 Ne conuient au trespas.

Vous